

**Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate**

La relève d'affaires pour la relève artistique

Montréal, le 27 novembre 2014 — L'École supérieure de ballet du Québec est heureuse de compter sur la toute nouvelle Jeune Scène d'affaires, dont le lancement a coïncidé avec celui de la campagne de financement 2014-2015 de la Fondation de l'École supérieure, vendredi dernier. Constituée de jeunes professionnels engagés, elle a notamment pour mission de faire connaître et de rendre plus accessible la danse.

« L'idée est que la relève d'affaires s'unisse afin de soutenir et de propulser la relève artistique, c'est-à-dire nos danseurs de demain », a expliqué Madame Natacha Engel, fondatrice et présidente du comité, lors du 6 à 8 de la Fondation de l'École supérieure, qui a réuni près d'une cinquantaine de donateurs. Madame Engel, elle-même une ancienne étudiante de l'École supérieure, aujourd'hui avocate au cabinet Norton Rose Fullbright, a expliqué que l'objectif du groupe, appelé à devenir de véritables ambassadeurs de l'École supérieure, est également d'amener les jeunes gens d'affaires à apprécier la danse.

Madame Engel, épaulée à la vice-présidence par Eliane Roy, chef du service juridique et des affaires corporatives de R3D Conseil, a déjà rassemblé les personnes suivantes au sein de la Jeune Scène d'affaires de l'École supérieure : Juniors Damy, recherche de cadres, Korn/Ferry International; Stéphanie Deslaurier, directrice du développement des affaires, LTML; François Laurence, directeur, évaluation et relève d'entreprises, Fauteux, Bruno, Bussière, Leewarden; Laurence Marsolais, avocate; Nicola Navratil, conseiller senior, marketing numérique, gestion de la marque et communications marketing, Gaz Métro; Frédérique Poirier, conseillère associée, Caroline Proulx & Associés – Services financiers; Pier-Luc Therrien-Péloquin, conseiller en sécurité financière et représentant en épargne collective, Groupe Investors;

« Ces jeunes, aussi passionnés que nos élèves dans la poursuite de leur rêve, nous aiderons sans aucun doute à rallier toute la communauté dans un esprit de relance de Montréal », a commenté Madame Anik Bissonnette, directrice artistique de l'École supérieure. La Jeune Scène d'affaires arrive au moment même où l'École supérieure de ballet du Québec, la seule institution francophone en Amérique du Nord à former des danseurs classiques de calibre international, prépare des rénovations majeures pour l'édifice qui l'abrite. L'École supérieure entend en effet profiter du déménagement des Grands Ballets, qui quitteront l'étage en 2016 afin de s'établir dans le Quartier des spectacles, pour revampier le bâtiment et ainsi améliorer ses installations.

« La rénovation de la Maison de la danse du Québec s'annonce le plus important projet culturel de l'arrondissement du Plateau Mont-Royal, a indiqué Monsieur Alix Laurent, directeur général de l'École supérieure. C'est pourquoi nous avons besoin d'un soutien accru du secteur privé. » Sise à l'angle de la rue Saint-Denis et du boulevard Saint-Joseph, la Maison de la danse du Québec se situe au cœur d'un important pôle de formation supérieure en arts, lequel comprend également l'École nationale de théâtre du Canada et le Conservatoire de musique de Montréal.

L'ÉCOLE
SUPÉRIEURE DE
BALLET
DU QUÉBEC

À propos d'Anik Bissonnette

Première danseuse des Grands Ballets canadiens de Montréal pendant près de 17 ans, Anik Bissonnette s'est illustrée tant au pays qu'à l'étranger, recevant les éloges de la critique, qui ont souligné sa maîtrise de la technique classique et sa grande sensibilité musicale. Non seulement jouit-elle d'une vaste expérience du répertoire classique et moderne, mais elle connaît intimement le milieu de la danse pour avoir présidé le Regroupement québécois de la danse durant six ans. Sa carrière est jalonnée de nombreuses distinctions, dont le titre d'officière de l'Ordre du Canada (1995), celui de chevalière de l'Ordre du Québec (1996), le prix Denise-Pelletier (2008) et le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle de la réalisation artistique (2014). Anik Bissonnette a pris la direction artistique de l'École supérieure de ballet du Québec en 2010 et, depuis, se consacre entièrement à transmettre ses connaissances à une relève digne des plus grandes compagnies de danse du Québec, du Canada et du monde.

À propos de l'École supérieure de ballet du Québec

Fondée en 1952 par Madame Ludmilla Chiriaeff et incorporée en 1966 à la demande du ministère des Affaires culturelles du Québec, l'École supérieure de ballet du Québec a pour mission de former des danseurs professionnels en danse classique de calibre national et international.

Unique référence en matière d'enseignement et de formation professionnelle en danse classique au Québec, elle s'impose également comme un haut lieu d'excellence pour le perfectionnement, la recherche et la création en ballet.

— 30 —

Renseignements : Lili Marin, responsable — communications et marketing
514 849-4929, poste 249